

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Notice to our Subscribers and the Public

On and after Saturday, July 1, 1916, the New Orleans Bee Publishing Company will give a greater proportion of space to its daily publications in the English language.

NOTES DU BUREAU DOCUMENTAIRE BELGE

Procédés de propagande Allemande en Suède

La publicité actuellement donnée à ces deux documents a pour but d'assurer leur arrivée à bonne destination, par la voie de la presse et des agences télégraphiques, pour le cas, possible, où la censure allemande en refuserait le transport postal.

Les propositions d'enquête contradictoire faites par les Belges aux Allemands

EN DIX-NEUF MOIS: ONZE PROPOSITIONS BELGES; DEUX PROPOSITIONS HOLLANDAISES - TOUTES SANS REPONSE OU SANS SUITE.

Dans sa lettre de mars 1916 aux 93 signataires de l'"Appel des intellectuels allemands," M. le professeur Jean Massart (Voir note du B. D. B. no. 165), énumère les principales offres d'enquête contradictoire faites par des Belges aux Allemands sur les accusations de ceux-ci concernant la prétendue guerre de francs-tireurs et les prétendues atrocités belges contre les blessés allemands.

PROPOSITION OFFICIELLE

La Commission officielle belge d'enquête sur les violations du Droit des gens a exprimé publiquement à plusieurs reprises et, spécialement encore, dans son 12e rapport (Edition Berger-Levrault Paris-Nancy, 1915, pp. 148 et suivantes) le vif désir du Gouvernement belge de voir le Gouvernement allemand consentir à l'institution d'une commission internationale d'enquête.

PROPOSITIONS PARTICULIERES

1er. A la fin août ou tout au début de septembre 1914, au lendemain de l'incendie et du pillage de Louvain, une proposition fut faite du côté allemand, à Mgr. Ladeuze, recteur de l'Université de Louvain, d'envoyer à

Les Spécialités Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix Assortiments Complètes

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle S. V. P.

Berlin trois de ses professeurs pour y déposer au sujet des événements de Louvain. On remarquera le caractère absolument insolite de cette proposition à choisir parmi les professeurs témoins, enlever ces témoins du lieu des événements et les envoyer dans la capitale allemande pour y donner leur témoignage, devant quels juges allemands et sous quelles garanties? L'assemblée des professeurs de l'Université fut convoquée et, après délibération, décida de faire la contre-proposition de former un comité d'enquête international, siégeant à Louvain et qui entendrait tous les témoins sans distinction. Cette contre proposition si raisonnable resta sans suite. (A continuer.)

LE BULLETIN DU JOUR

Suite de la 1ère page. y a trois semaines, a tenu ses assises à Berlin. Il a adopté à l'unanimité ce qu'il appelle des "résolutions". La première porte: "Les garanties nécessaires à la sécurité militaire, économique et politique du peuple allemand ne peuvent lui être assurées sans des agrandissements de territoire, à l'est et à l'ouest, et l'accroissement des colonies." On lit plus loin: "Le comité approuve tout gouvernement qui poursuivra avec énergie la "politique d'annexion." Il faut donc voir l'Allemagne telle qu'elle est, naïve, après plus de vingt-deux mois de guerre, par sa voracité insatiable à ce qu'elle était, il y a deux ans. Il faut la voir brutale, éprise du bien d'autrui, poursuivant par la force la primauté politique et le profit économique. L'Allemagne a vécu de misères pendant des siècles. Comme le disait le chancelier, dans son dernier discours, il n'y a guère plus de vingt-cinq ans qu'elle connaît ses aises. Mais l'espace d'une génération lui a suffi pour y prendre goût. Elle cherche son confort sur les champs de bataille, et comme sa préoccupation savante lui a permis, dès le début, d'occuper des terres non allemandes, elle proclame avec ingénuité son désir de garder ce qu'elle tient. Elle ne se hat pas pour des idées; elle se hat pour des profits. C'est pourquoi rien de ce qui révèle ses desseins ne doit être négligé par les nations alliées et leurs gouvernements. Des manifestations telles que celles des nationaux-libéraux sont précieuses à retenir, car elles disent bien ce qu'elles veulent dire. S'il est des endormeurs pour diminuer les énergies des Alliés, au spectacle de l'Allemagne "désabusée", voilà la réponse. Les bons de viande, les cartes de beurre: oui, sans doute; mais la conclusion, c'est de prendre la viande et le beurre des autres.

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page. pioche, comme la population parisienne l'avait fait quatre ans auparavant, au Champ de Mars, pour préparer la Fédération. En trois jours les routes furent mises en état et les chariots de réquisition, les voitures de guerre purent passer. Ces trois jours de travail, dit M. Labroue, furent trois jours de fête républicaine, la fête de l'égalité. C'est une belle reconnaissance que celle de cet effort provincial où on vit le grand entraîneur de toutes, chat de char de l'Harmonie, qui unissait dans le culte commun de la République et de la Patrie. Le jeune docteur-lettré est épris de notre grande révolution dont il a su reconstituer un épisode glorieux avec autant de bonheur que de talent, et le président de la thèse, M. Aulard, professeur d'histoire de la Révolution à la Sorbonne, a pu écrire: "J'ai été très heureux, comme président du jury, de lire au jeune professeur, député et lieutenant que la Faculté le déclarait digne du grade de Docteur avec la mention "très honorable", (la plus haute que nous décernions); en même temps comme citoyen je lui étais infiniment reconnaissant d'avoir mis en si belle lumière ces admirables et utiles exemples d'énergie patriotique et révolutionnaire. De cette séance à la Sorbonne, se dégage un enseignement utile et un exemple réconfortant. L'enseignement

Pralines Créoles
Theobroma
DANS DES BALLEES DE COTON
60c la Balle
Le plaisir dans chaque boîte

attendus prochainement. Ils seront bientôt enrôlés dans l'armée régulière des Etats-Unis.

Winona, 22 juin. — Les présidents des bureaux de surintendants des comtés de Mississippi ont été avisés par M. Walker Wood, président de la "Mississippi Press Association", des termes de la loi qui exige que toutes les impressions de documents publics soient exécutées dans les ateliers établis dans l'Etat.

Jackson, 22 juin. — Le comté de Coahoma a vendu pour \$396,000 d'obligations à la banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans. Les fonds serviront à construire des chemins publics.

THE STORY OF THE "C. R. B."

(The "C. R. B." is a name given in affectionate gratitude by the Belgians to The Commission for Relief in Belgium.)

It means food, clothing, shelter, work and relief from the terrors of war.
It means bread and soup for adults.
It means milk for babies.
It means clothes for the naked.
It means financial help to many and in many ways.
It means work for the idle.
The "C. R. B." is a neutral body; international, non-sectarian, non-political, humane.
It is the only gateway into the occupied portion of Belgium and Northern France.
It makes no profits.
It declares no dividends.
All that it gets it gives.
Its officers serve without pay.
Its operating expenses are less than 1% of 1 per cent of the value of goods handled.
It has no money of its own.
It acts as steward for the benevolence of others.
Its work is under the patronage of Their Excellencies the American Ambassadors and Ministers and the Spanish Ambassadors and Ministers in London, Berlin, the Hague and Brussels.
It has headquarters in New York, London, Rotterdam and Brussels; and divisional headquarters in Antwerp, Liege, Mons, Namur, Ghent, Marlemont, Louvain, Hasselt, Charleville, Lille, Valenciennes, Longwy and Saint Quentin.
In New York it mobilizes food and clothing and secures shipping for their transportation over seas.
In London it directs operations and secures guarantees that its vessels may pass safely on their errand of mercy through the blockade and past the submarines.
In Rotterdam it transfers its cargoes from ships to canal boats and hurries them into Belgium.

In Brussels it apportions supplies, according to the need.

It reaches every commune in the stricken land.
And in every commune it does out to man, woman and child an equal ration of food—just enough to keep starvation and disease from the door. This it does in co-operation with the Belgian Comité National de Secours et d'Alimentation, which has branches in every commune. More than 40,000 people are engaged in its work.
Its supplies are safe from military interference or requisition. Every ounce of food, every stitch of clothing goes to those for whom it is intended.
Seven cents a day will feed a man, a woman or a child in Belgium and Northern France. \$1.50 will clothe a baby. \$3.00 will clothe a child or an adult.

President Wilson writes: "Mr. Hoover, the Chairman of the Commission for Relief in Belgium, has approached me with regard to difficulties which have arisen in the conduct of that great humanitarian work, in which he feels he needs the support of an enlarged committee of gentlemen of large experience to co-operate with him in settling and conducting the administration of the branch of the Commission in the United States."

"I am so much impressed with the importance of this institution, on which the lives of so many people are dependent, that I venture to say to you that I would personally be very much gratified if you could see your way to join such a committee."

Cardinal Mercier writes: "You Americans, who prize highly the value of labor and so possess the natural impulse of earning comfort and success by your own exertions, will well understand the mental suffering of noble souls forced to depend on charity. Therefore, you also know how to hide your liberalities under anonymous veils and how to distribute them through hands as delicate as they are discreet. Interpreter of the feelings of the Belgian population, we thank you as much and more for your way of giving as for the gifts themselves."

"When the hour of reconstruction comes we will invoke them to keep eyes on your great land of fecundating initiatives; your land of ambition for more comfort, not through covetousness of other people's wealth, but through tenacious will to individual endeavor, with a patriotism that ignores civil discord and draws its strength from a collective love for national progress. Yes, we will invoke our people to imitate your high virtues and we are confident that our benefactors will find in this spreading of their own moral influence their real reward."

"Please accept, dear friend, the expression of my high esteem and devoted gratitude."
Earl Curzon of Kedleston says: "This is the first time in history that a whole people has been fed by a private organization. The wheat, the flour, the bacon, the rice, and the maize, come in the main from North America and South America. But the task of purchasing it there, of engaging the shipping and transporting it to Europe, of landing it in Holland, through which it has to go, of preparing it for distribution, and of finally distributing it amongst the 7,000,000 of people, is undertaken by this Commission of which Mr. Hoover is the head. It is an absolute miracle of scientific organization. Every pound of food and supplies is accounted for, and you have the remarkable fact that at this day bread is fetching no more in Antwerp or in Brussels than it is in the city of London. And when it is remembered that the bulk of the work is voluntary work, work gratuitously given by those who take part in it, that again distinguishes it from almost any previous attempt of the kind."

"Hitherto in political history you almost always find public relief, on a large scale at any rate, associated with extravagance and scandal. But in this case, and I think in this case almost only, it has been synonymous with economy and efficiency combined."

The following charming letters are touching witness to the feelings of the Belgian children.

"Good people of America, if I had a flying-machine I would fly to America to thank the splendid people there. I haven't one, so I write a letter, and I tell you that I shall pray very much for you and never forget you."
"JOSEF SEGLERAS."

"To Our Friends in America:
"How glad I am that I can thank you out of my whole heart, fine people of America, for all the things to eat and the warm clothing that you sent us, for without it we would certainly have died of hunger and cold. I want to come to America myself to thank all the fine people."
"GERARD VAN LANDEGHEM."

"Oh, dear Americans, I am still small. My words cannot tell you very well how I want to thank you, but, dear

AMUSEMENTS

MILE ANNA VECCHINI,
Soprano Soliste d'Opéra,
Chaque Soir au
ROYAL CAFE,
Hôtel Cosmopolitan.

F. A. BRUNET
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE Phone Main 4360
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Les ordres de la campagne sont sollicités.

Americans, you must feel my heart. I pray every day to the good God that he shall bless your lives and that he shall spare you from war, hunger and all other horrors. Take, then, loving and noble people, with my deepest feelings, the thanksgiving of my eldest brothers and sisters. A thankful heart.

"GERARDINA VAN DER VOORT."
Does all this mean anything to you? Have you done anything for these people in distress?
Have you made any sacrifice that these people might live?
Have you demonstrated your patriotism by helping?

A practical way for you to help, if you cannot contribute your services, is to send an offering, no matter how small, to The Commission for Relief in Belgium, 120 Broadway, New York City.

FREE. We aid all who apply.
If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Celles des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

TOUTES CHOSES

Sauf le Temps et la Marée

Attendent pour la personne qui a un compte en banque. Pas de tracas; pas de soucis et vous aurez de l'argent à dépenser, dans votre âge mûr, pour l'achat d'un bon fauteuil bien confortable. Le temps propice est l'instant même.

Whitney-Central Trust & Savings Bank

Rues St-Charles et Gravier. Rues Chartres et Iberville.
8152 Rue Oak. Rues Dauphine et Piché.

LOUISVILLE & NASHVILLE R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est

La route du 'NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited' Train tout en acier, composé entièrement de wagons- lits Pullman, wagon d'observation et Café Club

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

R. G. HOLZER

317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri

FABRICANTS DE PORTES, FENETRES ET PERSIENNES INDUSTRIELLES

Tôles en fer foncé, triées, en ferre "V", galvanisées, Tuyaues, Corniches, Châssis-vitrés, plafonds en acier, Coussinets et "Rivets" de fenêtres, Gardes-fous et vitres d'automobiles, Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de peintures en ardoises.

AGENTS POUR LES "MARQUEES" RADIATEURS "DE BRIDG & SON, ET DES "W. WALL BOARD"

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG

NATIONAL BREWING CO.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

NEW ORLEANS, LA.